

**Du prosimètre au poème en prose, de L'Astrée aux Petits Poèmes en prose , colloque international, Caen, 26 et 27 mars 2020, organisé par Claudine Nédelec (université d'Artois ) et Marie-Gabrielle Lallemand (université de Caen Normandie)**

Le prosimètre, « ambigu de Vers & Prose » (anonyme, 1662), usage conjoint du « discours mesuré » et du « discours libre » (Jaucourt, L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert), est une technique de création littéraire fort ancienne, puisqu'on en trouve des exemples dès l'Antiquité. Ce mélange a été bien étudié dans ses manifestations à la Renaissance (P. Dronke, *Verse with Prose from Petronius to Dante*, 1994 ; N. Dauvois, *De la Saturra à la bergerie. Le prosimètre pastoral en France à la Renaissance et ses modèles*, 1999 ; *Le Prosimètre à la Renaissance*, éd., 2005), mais rares sont les études consacrées à ses diverses occurrences dans les siècles suivants ainsi qu'à l'idée et à la pratique de ce qu'on appelle très tôt une « prose poétique » (voir la thèse de S. Duval, *La Prose poétique du roman baroque, 1571-1670*).

Le colloque aimerait s'interroger sur les liens entre les choix technico-esthétiques (prose et/ou poésie) et les intentions discursives, puisque tout écrivain doit choisir à la fois ce qu'il veut dire et comment il va le dire.

Ce colloque peut permettre d'aborder les questions suivantes (sans exclusive) :

- quelles évolutions et transformations sont-elles observables dans une histoire qui mène de la pratique des poésies insérées (citées) dans la prose (L'Astrée) aux Petits poèmes en prose ? sur ce plan, comment l'histoire littéraire française s'inscrit-elle dans une histoire européenne ?

- quelles procédures sont-elles techniquement mises en œuvre ? Comment passe-t-on des vers à la prose, et inversement : insertion de vers dans un récit en prose, sous forme citationnelle ? vers et prose alternant souplesment, et comme à l'aventure ? autres ? Quels types de versification sont-ils utilisés ?

- quelles sont les significations esthétiques, en leur temps, de ces œuvres hybrides, selon la configuration générale des poétiques de référence ?

- cette hybridité est-elle ouverte à toutes sortes de contenus (éthiques, idéologiques), ou est-elle réservée à un certain type de discours ? Y a-t-il une répartition des contenus entre une forme et l'autre ? Ou est-ce simplement une question de variété et de « fantaisie », par exemple dans les « lettres en prose et en vers mêlés » du XVIIe siècle galant ? Comment interpréter le fait que le prosimètre soit apparu comme particulièrement adapté à l'écriture satirique ?

- comment expliquer l'utilisation plus particulière de cette hybridation dans des textes liant la littérature et d'autres disciplines : littérature et récits de voyage (les Lettres du Limousin de La Fontaine) ; littérature et philosophie (T. de Viau) ; littérature et musique (comédie-ballet, comédie en musique, vaudeville, opérette...) ; littérature et sciences ?

**Les propositions (une page, accompagnée d'un mini-cv) sont à adresser avant le 1er octobre 2019 à : Marie-Gabrielle Lallemand [marie-gabrielle.lallemand@unicaen.fr](mailto:marie-gabrielle.lallemand@unicaen.fr) et Claudine Nédelec [clnedelec@yahoo.fr](mailto:clnedelec@yahoo.fr). Il y sera répondu début décembre 2019.**

